L'almanach du jardinier municipal

Comment bien traiter nos jardins

St Pierre des Corps

Edito du maire

Samedi 26 novembre 2011 : nous inaugurons les serres de production florales de la Morinerie. Elles sont le premier signe visible du projet d'espace public arboré, en zone inondable, où la construction est strictement encadrée.

Elles traduisent la volonté de prendre soin de notre environnement et l'évolution de nos pratiques à cet égard.

Aujourd'hui, se passer des produits de l'industrie chimique, cela veut dire des hommes et du temps. Cela veut dire de la patience ; cela veut dire de nouvelles formations et accepter de remettre en cause des habitudes.
Les personnes qui travaillent au sein du service municipal des espaces verts développent des approches et des techniques pour économiser l'eau, traiter en douceur parasites et autres maladies, recycler ce qui peut l'être, réduire les consommations...

Ils ont repris, parfois, des usages anciens qui avaient fait leurs preuves. Ce sont elles et eux que vous rencontrerez au fil des pages de cet almanach du jardinier municipal.

Ces serres, construites dans le respect de la « haute qualité environnementale », vont également nous permettre de mieux maîtriser notre production : là où nous achetions des plants, nous allons désormais en produire nous-mêmes. Cela peut probablement nous permettre de mieux choisir nos plantations.

Cet almanach du jardinier municipal est enfin un hommage à l'histoire maraîchère de notre ville, car nous avons à Saint-Pierre une grande tradition du jardin : jardin public, jardin familial, jardin ouvrier...

Les jardins publics, comme les jardins privés, embellissent la ville. Ils sont divers, très ordonnés ou beaucoup plus libres pour mieux répondre à vos attentes. Leur développement dans les différents quartiers de la ville se fait au rythme des acquisitions, avec l'objectif de construire une ville dans laquelle on a plaisir à vivre.

Marie-France Beaufils
Sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps

Sommaire

08 L'hiver

Janvier : le paillage pour limiter les arrosages
Février : les semis et les pots biologiques
Mars : le désherbage sans produit chimique

18 Le printemps

Avril : avec le mulching, besoin de moins d'eau
Mai : jardiniers des secteurs, paysagistes urbains
Juin : les économies d'eau

30 L'été

Juillet : la lutte biologique
Août : les jardiniers font leurs propres bouquets
Septembre : l'entretien des écoles et la sécurité des enfants

40 L'automne

Octobre : l'engazonnement, les techniques économiques
Novembre : la ville produit ses chrysanthèmes
Décembre : le ramassage des feuilles mortes et le compost

Et aussi, semés dans cet almanach...

02 Edito de Marie-France Beaufils
03 Sommaire
04 Le mot de Fabrice Nollet
05 Serres de la Morinerie : la technologie au service des plantes
07 Portraits de jardiniers
14 Portraits de jardiniers
16 Quelques chiffres
17 Aux équipements sportifs : des jardiniers particuliers
24 Portraits de jardiniers
28 Saint-Pierre, autrefois terre maraîchère
36 Portraits de jardiniers
38 Les jardins familiaux, on se bouscule au portillon
46 Plan de la ville
48 Numéros utiles et notes

FABRICE NOLLET
adjoint aux espaces verts et aux équipements sportifs

Les jardiniers de notre ville, professionnels avertis, rassemblés au sein du service espaces verts - équipements sportifs, se font un plaisir de renseigner et de conseiller concrètement tout habitant qui le souhaite, à chaque fois qu'ils le peuvent.
Ils ont à coeur de partager leurs connaissances du végétal, de valoriser ainsi leur travail.
Pour ce faire, ils disposent désormais de serres modernes rue de la Morinerie.
Cette belle réalisation, conçue par l'architecte François Bouvard, se veut au service de tous les habitants, alliant la production florale de la ville au désir de pédagogie, notamment vis à vis de nos jeunes concitoyens.
Bâti à l'entrée du parc de la Morinerie, agrémenté d'un jardin d'eau récupérant les eaux pluviales, cet ensemble architectural de polycarbonate est le lieu unique pour travailler plus efficacement, avec des moyens modernes et ergonomiques.
Edifiées sur des anciennes terres maraîchères, bénéficiant d'une haute qualité environnementale, ces serres de 2000m² environ permettront de développer, dans de bien meilleures conditions, les cultures florales et végétales de notre ville, nécessaires à l'environnement de tous.
Elles sont également le premier bâtiment municipal à être équipé de toilettes sèches et permettront également de traiter, par un bassin filtrant, les eaux grises (les eaux usées) du bâtiment.
Enfin, le nécessaire a été fait pour que, dans un avenir que nous espérons proche, une chaufferie bois soit installée.
Bonne lecture et bonne utilisation de ce guide pratique, que vous pourrez enrichir à votre guise au long de l'année !

Serres de la Morinerie la technologie au service des plantes

Les jardiniers de la ville attendaient avec impatience de s'installer dans les serres de la Morinerie. Ces serres construites dans le respect de la « haute qualité environnementale » (HQE) sont à la pointe de la technologie : matériaux, arrosage par goutteurs ou brumisateurs, récupération des eaux de ruissellement. Plusieurs espaces permettent de conserver et de faire pousser les plantes dans des conditions optimales.
A l'abri des fortes variations de températures, les jardiniers conservent plus facilement des plantes fragiles qui, jusqu'alors, survivaient difficilement à l'hiver. Les 2000 m² de la Morinerie leur permettent d'augmenter la production et de la diversifier. Ils font pousser des fleurs pour composer des bouquets, quelques plantes exotiques et stockent des végétaux de haute taille. Un espace « infirmerie » permet de renforcer la protection biologique intégrée en isolant les plantes malades du reste de la production.

La HQE est une démarche qui vise à limiter les impacts environnementaux d'une opération de construction ou de réhabilitation, tout en assurant aux occupants des conditions de travail saines et confortables. Les serres de la Morinerie respectent les normes de la HQE, consomment peu d'énergie, notamment pour l'arrosage. Elles sont équipées de toilettes sèches et accessibles aux handicapés.

❁ Arrosage au goutte à goutte pour limiter la consommation d'eau, puisée dans le Cénomanien.

Les cinq jardiniers des serres font pousser, chaque année, les plantes des massifs et des jardinières de la ville, mais également les chrysanthèmes, les plantes vertes que l'on trouve dans les lieux d'accueil du public de la ville et depuis peu, les fleurs des bouquets qui décorent la salle des mariages et du conseil municipal.

Pour produire tant de végétaux, il faut acheter des graines ou des jeunes plants. Mais les jardiniers travaillent le plus possible en **autonomie**, se servant de pieds mère, qu'ils gardent précieusement, pour obtenir de nouvelles plantes d'année en année, ce qui est plus économique.

Ils ont abandonné les traitements phytosanitaires en 2008, au profit de la protection biologique intégrée. Ils effectuent des **lâchers d'insectes** dans la serre pour **soigner naturellement les plantes**.

2.357.706 €

C'est le montant de l'investissement pour construire les serres de la Morinerie. Dont 640.000 € de subventions de la Région Centre dans le cadre du contrat d'agglomération et 104.000 € de l'Etat au titre des fonds parlementaires.

55.000 végétaux par an

- Plantes fleuries : 3.800
- Plantes vertes : 570
- Chrysanthèmes : 1.400
- Bisannuelles : 25.000
- Annuelles : 25.000
- Vivaces : 4.000

Les jardiniers des serres à la production

Bruno Deschamps

Véronique Gardin

Jean Guery

Béatrice Teillet

David Guitton

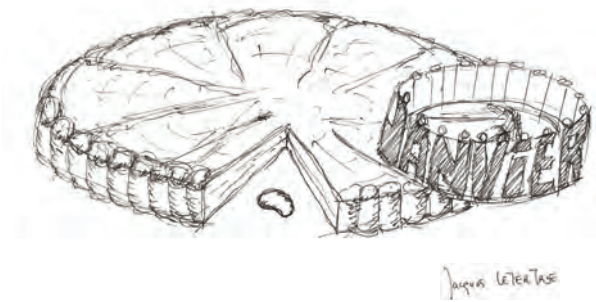
Janvier sec et sage est un bon présage

❄ Le paillage, une technique écologique et économique pour protéger ses parterres.

Durant l'hiver, le service des espaces verts fonctionne à plein régime. Désherbage, taille des végétaux, plantations... il faut entretenir les massifs, les pelouses et les arbres, en attendant le retour des beaux jours.

Les jardiniers mettent un **paillage** constitué d'écorces au pied des arbres et des massifs. Lorsqu'ils taillent les végétaux, les jardiniers municipaux **recyclent les résidus** de coupe en paillage, en utilisant un broyeur sur place.

En janvier, du côté des serres, c'est assez calme. On nettoie le matériel et on se prépare aux **premiers semis**.



Le pain de Gênes

Cuisson : 45 min

100 g de farine
125 g de beurre
300 g de sucre
125 g de poudre d'amande
4 œufs
2 cuillères à soupe de kirsch
Amandes effilées et sucre glace pour la décoration

Travaillez le beurre en pommade avec le sucre. Ajoutez les œufs entiers l'un après l'autre, puis la poudre d'amande, la farine et le kirsch. Versez la pâte dans un moule à manqué beurré. Faites cuire 45 min à 180°C. Laissez refroidir sur la grille. Saupoudrez de sucre glace et d'amandes effilées avant de servir.

Mme Pouligny, habitante de Saint-Pierre,
recette collectée par la bibliothèque

Le paillage

Le paillage est très efficace pour protéger le sol et éviter l'évaporation de l'eau et la prolifération d'herbes indésirables. Il limite les arrosages.
Un paillage peut être constitué d'une dizaine de centimètres d'épaisseur de paille ou d'écorces de pin, de copeaux de bois, de chanvre, de pulpe de riz ou de compost.
Les jardiniers municipaux achètent une grande partie de leur paillage, puisque les tailles de végétaux ne suffisent pas à couvrir tous les parterres de la ville. Mais au jardin, on peut se servir de ses résidus de coupe pour réaliser un paillage et ainsi protéger tous les végétaux.

Février trop doux, printemps en courroux

Pendant que dehors, les jardiniers chargés de l'entretien des espaces verts plantent, taillent, paillent et salent les routes lorsqu'il y a du verglas, dedans, les jardiniers des serres démarrent semis et boutures.

Ils produisent, chaque année, plus de 50.000 plantes pour les massifs et les bâtiments municipaux et commencent véritablement les semis lorsque les jours rallongent, car l'enracinement prend mieux.

Mais ces spécialistes des végétaux ne sèment pas toutes les graines en même temps. Ils tiennent compte de la germination de chaque espèce, qui peut être plus ou moins longue.

Pour semer, il faut un terreau propre, exempt d'insectes et de mauvaises herbes. Les jardiniers le stérilisent à la vapeur d'eau avant de semer les graines. Les végétaux ne prennent pas de jours de congés : un jardinier s'assure qu'ils ne manquent ni d'eau ni de chaleur chaque week-end.

Quand les plants commencent à pousser, il faut les repiquer et les rempoter.

Depuis 2008, la ville utilise des **pots biodégradables** dans sa démarche de développement durable. Elle réalise ainsi une économie de 50.000 contenants en plastique par an. Et les jardiniers n'ont plus à enlever les pots avant de mettre les plantes en terre. Un vrai gain de temps quand on sait qu'il y a parfois 2.000 ou 3.000 plantes dans un massif !

Le pâté aux pommes de terre

Préparation : 20 min
Cuisson : 45 min

1 kg de pommes de terre
2 pâtes feuilletées à dérouler
50 cl de crème fraîche épaisse
1 oignon
Ciboulette, persil
1 jaune d'œuf pour la dorure

Dans un moule à tarte, déroulez une pâte feuilletée en laissant les bords dépasser. Dans une poêle, faites revenir les rondelles d'oignon dans un peu d'huile, jusqu'à ce qu'elles deviennent transparentes. Epluchez les pommes de terre et coupez-les en rondelles fines. Dans un saladier, mettez les rondelles de pommes de terre et l'oignon cuit, puis ajoutez le persil frais haché, la ciboulette hachée et 2 cuillères à soupe de crème. Mélangez le tout avec les mains. Répartissez la préparation sur la pâte et recouvrez avec la deuxième pâte. Soudez les deux pâtes en faisant un petit bourrelet avec la pâte du dessous. Piquez avec une fourchette et étalez le jaune d'œuf au pinceau pour dorer le pâté. Faites cuire 45 min à 180°C. Au moment de servir, décalottez le pâté à l'aide d'un couteau et remplissez de crème (environ 3 ou 4 cuillères à soupe) puis remettez le chapeau. Servez avec une salade verte.

Christine Laussel, de la mairie de Saint-Pierre,
recette collectée par la bibliothèque

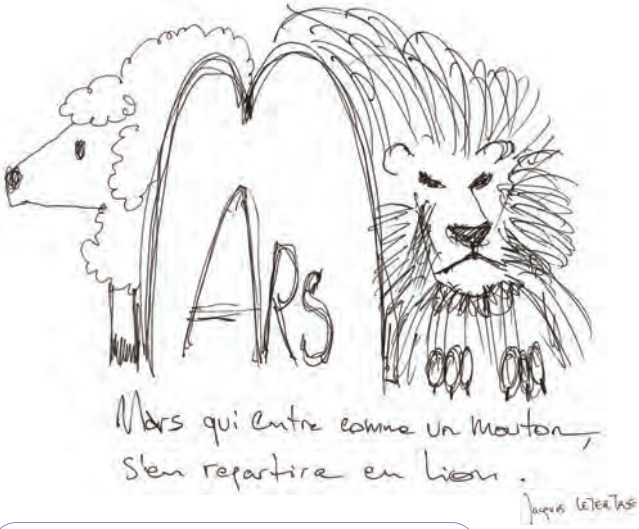
❄ Désherbage manuel, thermique ou par stérilisation à la vapeur d'eau. Des méthodes respectueuses de l'environnement utilisées à Saint-Pierre.

De nombreuses communes ont réduit l'utilisation des pesticides, fongicides, insecticides et autres produits phytosanitaires. A Saint-Pierre, depuis 2008, le service des espaces verts **a complètement arrêté d'utiliser des produits chimiques**.

Là où quelques minutes suffisaient pour désherber à grands coups d'herbicides, mais au détriment de l'environnement et notamment de la qualité de l'eau et de la santé, il faut désormais faire preuve **de patience**.
En effet, les jardiniers municipaux entretiennent les espaces verts, les trottoirs de la ville et les 3 hectares du cimetière à la **binette** ou à l'aide d'un **désherbeur thermique** (qui brûle les mauvaises herbes). Parfois, ils utilisent aussi le **stérilisateur à la vapeur**, qui désinfecte les massifs.

Pour limiter la prolifération des plantes indésirables, certains espaces autrefois désherbés sont recouverts de pelouse, comme boulevard Paul Langevin et avenue Stalingrad, mais aussi le long de la levée de la Loire. Pour l'entretien des massifs, pas question non plus d'utiliser de l'engrais chimique. Les jardiniers ont opté pour de **l'engrais organique**, plus compatible avec leur démarche environnementale.

Les jardiniers reçoivent l'aide des agents du service voirie, qui participent aussi au désherbage des rues. Ils ramassent les mauvaises herbes arrachées par les jardiniers avec la balayeuse.



20 mars, c'est le printemps !

Gardez l'eau de cuisson des pâtes et des pommes de terre et versez-la, encore chaude, dans vos allées. Les plantes indésirables n'y mettront plus les pieds.

Repousser les mauvaises herbes

Comme le dit l'adage, « la nature a horreur du vide ». Pour éviter la prolifération de mauvaises herbes, semez donc des graines de campanules des murailles, dans les interstices entre votre maison et le trottoir.
Cette plante n'a pas besoin de beaucoup de terre. De petites fleurs bleues-violettes en forme de clochettes apparaîtront au printemps et dureront jusqu'à la fin de l'été. Et comme les jardiniers des secteurs n'utilisent pas de désherbants chimiques, elles ne dépériront pas.

Campanules avenue Lénine.

Les jardiniers du cimetière

Jean-Jacques Lagneau

Philippe Willems

Les spécialistes de la tonte

Romain Bernard

Louis Bourdier

Jean-Pierre Gabory

Les agents des terrains de sport

Dominique Guinehut

Emmanuel Mazé

Steeve Vincent

L'agent de maintenance

Ludovic Barisset

Saint-Pierre, c'est 66 hectares d'espaces verts et 3,5 hectares de terrains de sport

Gazon :	171.776 m²
Prairie :	231.250 m²
Arbustes :	93.100 m²
Fleurs :	2.899 m²
Allées stabilisées :	155.704 m²

La Boire du Bois de Plantes

Aux équipements sportifs : des jardiniers particuliers

Parmi les nombreuses tâches du service équipements sportifs, certaines sont identiques à celles des jardiniers : désherbage, taille des haies, ramassage des feuilles mortes et des déchets, arrosage des terrains et des plantations, remise à plat des terrains stabilisés.

L'entretien des terrains gazonnés, nécessite une attention particulière. De mars à novembre, il faut tondre les 3,5 hectares de gazon, parfois jusqu'à trois fois par semaine. Le lundi, après chaque rencontre sportive, il faut **reboucher les trous** dans la pelouse. Régulièrement, les agents des terrains de sport **passent l'aérateur** pour soulever la terre, tassée par les piétinements et fertilisent le gazon, afin qu'il puisse résister aux matchs de rugby les plus intenses.

L'été, les terrains sont interdits au public. Les agents profitent des vacances sportives pour leur **redonner du gazon**, mais aussi pour **retracer les lignes des terrains**, afin que tout soit prêt pour accueillir les rencontres sportives, mais aussi le public scolaire.

Toute l'année, les gardiens entretiennent aussi le matériel utilisé par les usagers, leurs outils, les terrains synthétiques et en terre battue et refont tous les ans les terrains de tennis.

Le saviez-vous ?

Le terrain synthétique de la Morinerie est en billes de pneus recyclés. Et n'a pas besoin d'arrosage !

❁ La taille, indissociable de la tonte.

Avec l'arrivée des beaux jours, il faut tondre les 171.776 m² de gazon.

Dans sa démarche environnementale, le service des espaces verts fait du « **mulching** » (**aussi appelé** « **mulch** »). Cette technique permet d'économiser l'eau : l'herbe tondue forme une couche protectrice sur le sol et ralentit l'évaporation de l'eau.

Le « mulch » permet aussi de gagner du temps en **évitant des déplacements**. Auparavant, il fallait évacuer l'herbe tondue. Enfin, le broyage fin de l'herbe apporte un humus naturel au gazon, qui peut produire un quart des besoins annuels en engrais.

Cette technique nécessite toutefois une tonte plus régulière et fonctionne mieux sur l'herbe sèche que sur le gazon humide.

Le « mulching », qui se traduit par « paillage » vient de nos voisins anglais, connus pour leurs pelouses impeccables. Certaines tondeuses possèdent l'option « mulching », qui coupe le gazon en fines particules aussitôt déposées sur le sol, comme un film protecteur.

Le sol de Saint-Pierre est un sol sablo-limoneux, filtrant. Il ne retient pas les apports, notamment en minéraux. Il n'est donc pas judicieux de lui donner de l'engrais en grande quantité. Les jardiniers municipaux n'en ajoutent pas au gazon.

Si vous souhaitez apporter de l'engrais à votre gazon, privilégiez l'engrais organique, et choisissez-le avec une faible teneur en azote (du type 7-7-10 au printemps et 8-4-20 à l'automne).

Entretenir sa pelouse

- Si votre tondeuse à gazon n'est pas équipée pour le « mulching », il est tout à fait possible de tondre sans le bac de ramassage. De préférence quand l'herbe n'est pas très haute.
- Gardez un gazon de 5 ou 6 cm de hauteur. Plus court, il faudra l'arroser plus souvent.
- Tondez votre gazon avant la pluie ou peu de temps après : cela vous évitera un arrosage.
- N'arrosez pas trop votre gazon et il repoussera moins vite.
- Le secret pour avoir un jardin bucolique ? Il suffit d'arrêter d'arroser, de donner de l'engrais et de désherber chimiquement la pelouse. Au bout de deux ou trois ans, les pâquerettes, les violettes, les trèfles et les orchidées terrestres (photo) reviendront s'installer.

Mois de mai de l'année décide la destinée

Les jardiniers des secteurs de la ville se réunissent plusieurs fois par an pour concevoir les massifs de fleurs. Généralement, ils choisissent un thème, comme le vent, le maraîchage, les continents ou les arts, afin de créer une harmonie à travers les différents espaces verts.
Ils imaginent ensuite, chacun de leur côté, leurs massifs et dressent la liste de toutes les plantes dont ils vont avoir besoin pour les réaliser : parfois près de 2.000 ou 3.000 plantes !
Il faut ensuite passer la commande de graines et de jeunes plants, que les jardiniers des serres feront pousser : mai pour les annuelles et octobre pour les bisanuelles et les chrysanthèmes. Avant de planter les nouveaux végétaux, les jardiniers bêchent le terrain, apportent de l'engrais organique, mettent en forme le massif, puis procèdent au griffage et au paillage. Les plantes qui peuvent être conservées à la fin de la saison, comme les bisannuelles, sont stockées sous les serres.

« Mamert, Pancrace, Servais sont les trois saints de Glace. »
Fêtés les 11, 12 et 13 mai, les saints de glace sont un repère pour tous les jardiniers. Avant cette période, il est déconseillé de faire des plantations de végétaux gélifs, puisque les températures peuvent redescendre en dessous de zéro durant la nuit.

Réussir son massif

❁ Arrosez la motte avant de la mettre en terre, afin qu'elle soit complètement trempée. La plante aura moins de difficultés à s'enraciner.

❁ Les pots biodégradables apportent de l'humus aux plantes et leur évitent le stress du rempotage. Attention toutefois à ne pas laisser dépasser le pot du sol ! Cela crée un effet de mêche au moment de l'arrosage, qui limite l'humidification de la motte.

A la belle saison, congelez vos herbes aromatiques. Mixez-les et conservez-les dans des sachets. Elles garderont toutes leurs saveurs. Un vrai réconfort au cœur de l'hiver !

Les couleurs et les volumes

❁ Choisir les couleurs : les jardiniers municipaux se servent du cercle chromatique pour donner une harmonie de couleurs à leurs massifs, jouant ensuite sur les camaïeux ou les contrastes. Certaines couleurs se marient particulièrement bien, par exemple le jaune et le noir, le blanc et le vert, le grenat et le bleu.

❁ Penser aux plantes structurantes, qui donnent du volume, comme le pennisetum, la canne à sucre, le ricin. Certaines plantes plus aériennes apporteront du flou au massif. Pour un effet de masse, choisir l'impatiens, le dahlia, la rose d'Inde, l'agératum, le géranium…

Juin froid et pluvieux, tout l'an sera grincheux

❄ Le square Line Porcher.

La ville cherche à économiser l'eau. Le service des espaces verts a développé des **pratiques permettant de limiter la consommation**.
Tous les végétaux de la ville ne sont pas arrosés, à l'instar des arbustes.
Le square Line Porcher est entièrement arrosé avec de l'eau puisée dans la nappe souterraine. Cette eau a préalablement servi à chauffer ou refroidir les salles de la Médaille. Elle alimente aussi la fontaine.
Toutes les plantes des serres de la Morinerie sont arrosées par goutteurs ou brumisateurs et le peu d'eau de ruissellement est redirigé vers le jardin d'eau.
Des toilettes sèches permettent également de limiter la consommation d'eau dans les serres.

Les jardiniers de Saint-Pierre coupent le système d'arrosage automatique dès qu'il pleut, afin d'économiser l'eau potable. Mais la pluie ne dispense pas d'arroser les jardinières de la ville, qui sont très dépendantes de ceux qui s'en occupent. Il doit leur apporter de l'eau – même lorsqu'il pleut des cordes – et de l'engrais.

21 juin, vive l'été !

Liseron de Mauritanie, géranium, oeillet d'Inde et souci une jardinière qui n'a pas besoin de beaucoup d'eau.

Economisons l'eau

- Le paillage des massifs et des pelouses permet de ralentir l'évaporation de l'eau.
- Comme le dit l'adage, « un binage vaut deux arrosages ». Aérez la terre, cela permettra à l'eau de mieux pénétrer dans le sol. Et surtout d'y rester sans remonter à la surface et s'évaporer.
- Pensez aux arbustes. Ils n'ont pas besoin d'être arrosés (sauf les deux années suivant leur plantation). Pensez aussi aux vivaces et aux annuelles, peu gourmandes en eau, comme le lilas d'Espagne ou les géraniums.

Récupérateurs d'eau pluviale : une aide de la ville

Saint-Pierre-des-Corps a institué en 2006 une subvention pour l'achat de récupérateurs d'eau pluviale, à hauteur de 30% du montant de l'équipement, plafonnée à 50€. Cela permet d'éviter d'arroser laitues et géraniums avec de l'eau potable.

Renseignements au 02 47 63 43 43.

Les jardiniers des secteurs

Centre-ville - Mairie

David Damart

Jennyfer Godefroy

Henri Wallon

Dominique Guerlain

Michel Hoyau

Pierre Sémard

Catherine Brun

Damien Léon

Viala

Edith Gault

Ismaël Mokdar
(apprenti)

Grégory Weber

Le rond-point des serres de l'avenue Jean Bonnin

Saint-Pierre, autrefois terre maraîchère

« De tout temps, les varennes de Saint-Pierre-des-Corps, terres d'alluvions fertiles, ont produit des légumes. Les habitants étaient des varenniers. Leurs maisons étaient simples, basses, sans étage. Habitations, granges, remises et étables étaient ouvertes sur une même façade. Les parcelles étaient petites et le travail dur. Au quinzième siècle, déjà, la Touraine se situait au premier rang des provinces potagères du royaume. (...) Que cultivait-on à Saint-Pierre-des-Corps avant la Révolution ? Du blé, des petits pois, du lin, du chanvre, des navets, du mil, des fêves et du blé noir. Les terres appartenaient à l'Eglise qui les louait ou les affermait. Après la révolution et la vente des biens nationaux, les exploitations s'agrandissent, les besoins deviennent plus importants. Les arbres fruitiers apparaissent plus nombreux. (...) Le varennier devient un jardinier, puis un maraîcher. A Saint-Pierre, en 1938, on compte 28 exploitations maraîchères ; 24 en 1945. »

Extraits du livre « Histoire des maraîchers de Saint-Pierre-des-Corps »
réalisé par l'association pour l'étude de l'histoire et de la vie sociale de Saint-Pierre-des-Corps.

❁ Contact de l'association pour l'étude de l'histoire et de la vie sociale de Saint-Pierre-des-Corps : 02 47 44 12 47

La ville a longtemps été le jardin de Tours intra-muros. En 1926, elle comptait 55 exploitations agricoles. Parmi les maraîchers qui ont contribué à l'histoire de la ville : René et Paulette Mignot (photo), qui travaillaient rue de la Grand-Cour et vivaient dans l'actuel service municipal de la jeunesse. Aujourd'hui, ces exploitations ont presque toutes disparu. De ce passé maraîcher, la ville conserve de nombreuses traces, la place des Maraîchers, les réservoirs à eau, les cigognes, sortes d'échassiers perchés sur de longues pattes, destinés à puiser de l'eau pour arroser et les rottes qui reliaient les parcelles cultivées.

Souvent juillet orageux annonce hiver vigoureux

❁ L'utilisation d'insecticides a des conséquences pour tous les insectes, mais aussi sur la santé et l'environnement.

A Saint-Pierre, **les jardiniers municipaux n'utilisent ni insecticide, ni fongicide**. Des personnels sont formés à la lutte biologique dans les serres et sur les espaces extérieurs, ce que l'on appelle la protection biologique intégrée (PBI). On use de la nature pour soigner les plantes. Le plus souvent, il suffit seulement d'apprendre la patience !

La plante peut tout à fait développer **ses propres moyens de défense**. Les ennemis des parasites, appelés auxiliaires, sont décimés par l'utilisation de produits nocifs pour l'environnement et la santé. L'arrêt des insecticides fait revenir en ville abeilles, coccinelles et tous les agents de lutte, qui se chargent de combattre les parasites mangeurs de feuilles ou suceurs de sève.

Les jardiniers municipaux font **des relevés leur permettant de connaître les parasites** qui sévissent dans les serres de la Morinerie. Dès que ces derniers sont identifiés, les agents font des lâchers d'insectes. Certains parasites reviennent régulièrement, comme les pucerons, les thrips, les cochenilles farineuses et les mouches blanches. Les jardiniers de la ville n'ont toutefois pas eu à lutter contre une recrudescence des parasites depuis l'arrêt de l'utilisation de produits chimiques. Bien au contraire.

Bonnes alliances au potager

- Plantez des oeillets d'Inde au pied des tomates, ils les protègeront des nématodes, ces petits vers présents dans le sol qui mangent les racines.
- Le basilic est efficace contre les mouches, on peut en mettre dans des jardinières aux fenêtres pour éviter qu'elles ne s'invitent à la maison.
- Plantez des capucines dans le potager ! Les pucerons en raffolent ! Ils bouderont fruits et légumes.

Maladies cryptogamiques

Contre l'oïdium qui laisse des taches blanches sur les feuilles, pulvérisez un mélange de lait écrémé et d'eau de pluie sur les feuilles.

La décoction de prêle

En pulvérisation contre la cloche du pêcher, à 8j d'intervalle.

Mettez 1 kg de prêle des champs dans 10L d'eau pendant 12 heures. Porter à ébullition 30 minutes et laissez refroidir 12 heures puis filtrer. Se conserve 10 jours dans un conteneur plein et bouché. Pour utilisation, diluez à raison de 20 cl pour 1L d'eau (dilution à 20%).

Le purin d'ortie

Mettez 1 kg d'orties fraîches dans 10L d'eau de pluie. Laissez fermenter. Filtrez quand la macération ne produit plus de bulles, stockez en conteneurs pleins et bouchés.

En pulvérisation sur les jeunes plants tous les 15 jours pour les fortifier et stimuler leur croissance (dilution à 5%).

En arrosage pendant et après le repiquage, au pied des plants (dilution à 20%).

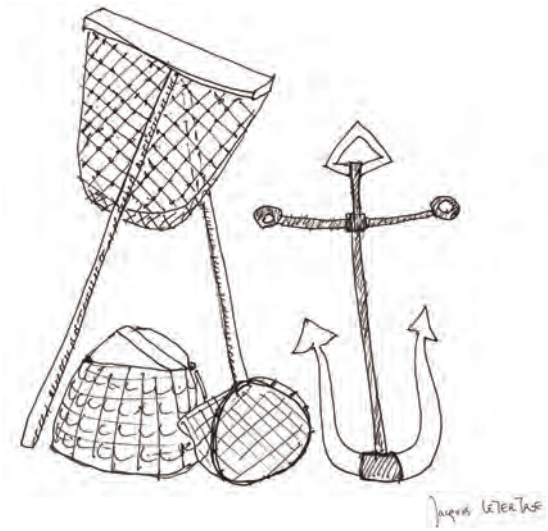
Repousser les pucerons

Pulvérisez un mélange d'ail haché et d'eau au pied des plantations pour les empêcher de s'approcher. S'ils ont envahi la plante, pulvérisez un insecticide bio (150 g de savon de Marseille et 10 cl d'huile, dilués dans 1L d'eau tiède (dilution à 10%)).

Quand août n'est pas pluvieux, septembre est souvent radieux

L'été est le temps de l'entretien des massifs, de l'effleurage, de l'arrosage, de la tonte, du désherbage, des boutures et de l'entretien des plantes en serres.
Les serres de la Morinerie ont permis de développer la composition des bouquets. Les jardiniers se chargent de toute la décoration florale lors des manifestations en ville. Ils entretiennent aussi les plantes vertes des lieux publics et arrosent les jardinières de la ville.
Les jardiniers des serres font pousser des fleurs coupées pour leurs compositions, comme les dahlias ou les glaïeuls. Ils font un bouquet presque chaque semaine pour décorer la salle des mariages et du conseil municipal pour les cérémonies.

Pour réaliser soi-même un bouquet de fleurs coupées de facade, utilisez de la mousse synthétique pour piquer les fleurs, le feuillage et les éléments de décoration. Le feuillage a son importance : il structure la composition. Lorsque le bouquet est terminé, arrosez la mousse, le bouquet tiendra quatre ou cinq jours. Pour un bouquet rond, partez du centre – du sommet – et ajoutez fleurs et feuillages tout autour.



Gardez vos plantes en vie durant les vacances

- Certaines plantes apprécient un peu de sécheresse, comme les yuccas ou toutes les succulentes. Elles n'auront donc pas besoin d'arrosage.
- Pour les jardinières, coupez le fond d'une bouteille d'eau, débouchez-la et plantez-la par le goulot dans la terre. Remplissez-la d'eau. Votre jardinière doit pouvoir tenir 10 jours avant votre retour.
- Pour les petites plantes, remplissez un bocal d'eau et trempez-y l'extrémité d'un fil de coton, de chanvre ou de laine, enfoncez légèrement l'autre extrémité du fil autour du pied de la plante. C'est magique !

Bouturer un géranium

Prenez un terreau de bouturage, exempt de toute bactérie, et mélangez-le à du sable. Il est important que la terre soit légère.
Coupez la tête du végétal sur environ 10 cm. Ôtez les feuilles du bas et ne laissez qu'une ou deux feuilles au sommet. A l'aide d'un bâtonnet, faites un trou dans la terre et plantez la bouture. La terre doit rester humide, sans excès.
Août est la période idéale pour bouturer un géranium, les températures permettent de laisser les plants se développer dehors, à l'ombre. On peut les repiquer au bout de 3 semaines.
Astuce : notez la date du bouturage pour vous en souvenir.

Beau septembre emplira les chambres

❁ Désherber, tailler, tondre... Les jardiniers nettoient les cours d'écoles pour la rentrée scolaire.

A quelques jours de la rentrée scolaire, on travaille sans relâche dans les écoles, afin qu'elles soient prêtes pour accueillir les enfants. Pendant que les agents du service de la voirie se chargent de l'entretien des bacs à sable et de passer la balayeuse dans certaines cours d'écoles, les jardiniers tondent les pelouses, taillent les haies, les arbres et les arbustes, désherbent et soufflent les cours d'écoles.

C'est aussi le moment de réinstaller les plantes vertes à l'intérieur puisque, durant les vacances d'été, elles sont toutes stockées dans les serres municipales.

Les jardiniers interviennent dans les écoles pour entretenir les espaces verts les mercredis, durant l'année scolaire et les petites vacances. Une autre de leur mission : contrôler les aires de jeux à chaque visite.

Un contrôle plus poussé est effectué une fois par mois. En cas de problème, l'agent de maintenance, chargé de l'entretien du système d'arrosage et de diverses réparations, remet si possible le jeu à neuf en respectant une procédure strictement réglementée. On ne plaisante pas avec la sécurité.

23 septembre, c'est l'automne !

Le saviez-vous ?

Chaque année, la bibliothèque effectue un tri de livres obsolètes ou abîmés. Cela s'appelle le désherbage !

Le jardin s'apprend aussi dans les livres

Il existe de nombreux livres, manuels et revues de jardinage à la bibliothèque pour apprendre à reconnaître les plantes et savoir comment s'en occuper.

Du côté de la section jeunesse, on retrouve également quelques livres parlant de jardins fantastiques, comme les Roald Dahl « Jack et le haricot magique » ou « James et la pêche géante ». L'ancien Corpopétrussien Christophe Besse a également illustré un bel album « Les courges géantes du Mexique ». A découvrir ou redécouvrir.

❁ Illustration de Christophe Besse extraite du livre « Les courges géantes du Mexique » de Didier Dufresne paru aux éditions Mango puis Magnard jeunesse.

Drôles de plantes

Plantes carnivores, sensitives ou odorantes, les jardiniers des serres prennent soin de plantes atypiques qu'ils feront découvrir au public scolaire lors de visites des serres. Une façon de s'initier doucement à la botanique.

Les agents de maîtrise et techniciens

Sandrine Beauhaire
coordinatrice de l'activité
équipements sportifs

Denis Bellande
responsable
de la production florale
et du patrimoine arboré

Christelle Bringaud
coordinatrice de l'activité
espaces verts

Corinne Mathey
secrétaire

Jean-Robert Pasquier
responsable du cimetière,
du matériel, de la maintenance
et du suivi des entreprises

Jacky Proust
responsable des équipes
des secteurs

Madame Bagma dans son jardin

Jardins familiaux, on se bouscule au portillon

Marie-France Puéchavy dans son jardin

Les jardins familiaux font partie de l'histoire de la ville. Il en existe actuellement 346. Certains pour les cheminots, l'association des jardins des bords de Loire ou les salariés de la Caisse d'épargne et enfin 125 jardins communaux gérés soit directement par le service des espaces verts, soit par l'association des petits jardiniers de Saint-Pierre.

Cette association, créée en 1926, s'occupe de 93 jardins, réservés à des habitants de Saint-Pierre. Une commission se réunit deux fois par an pour attribuer des parcelles à ceux qui en ont fait la demande et sont sur une liste d'attente. Les jardins sont attibués prioritairement aux occupants de logements collectifs ou de maisons sans jardin.

Les jardiniers cultivent légumes et fruits : on cultive d'abord pour son assiette. Le jardin est aussi un lieu convivial, où l'on vient passer du temps, en famille, où l'on discute avec ses voisins et où l'on échange des conseils, où l'on vient prendre l'air.

Le service des espaces verts aide l'association en changeant les cabanons vétustes des jardins des Levées au rythme de dix par an, en installant des bennes quand il y a trop de déchets verts, en stockant du matériel. Il a également installé des composteurs commandés auprès de Tour(s)plus dans les jardins.

❁ Les petits jardiniers de Saint-Pierre-des-Corps
60 rue Paul Vaillant-Couturier
06 65 48 71 69
petitsjardiniersspdc@hotmail.com
http://lespetitsjardiniers-spdc-com.sitego.fr

❁ Il est important de bien préparer le terrain avant de l'engazonner.

Les jardiniers démarrent le ramassage des feuilles mortes et arrachent les massifs d'annuelles pour faire les plantations de bisannuelles. Ils conservent les vivaces dans les massifs. Ces plantes qui ne craignent pas le gel n'ont pas besoin de paillage. Aux serres, on taille les plantes d'orangerie et on procède aux derniers rempotages.

Octobre est la période idéale pour l'engazonnement : peu d'arrosage et, en utilisant la bonne méthode, l'assurance d'avoir une belle pelouse aux beaux jours.

Mode d'emploi

- Tondez le gazon existant le plus ras possible,
- Enfouissez les végétaux pour éviter de désherber,
- Travaillez la terre sur environ 10 cm d'épaisseur afin d'ameublir le sol,
- Griffez la terre pour aplanir le terrain et enlevez les pierres et les touffes d'herbe qui dépassent,
- Semez les graines de gazon,
- Griffez pour les enfouir et passez le rouleau pour faciliter la germination. Le gazon pousse en deux ou trois semaines et n'a besoin ni d'eau, ni d'engrais à cette période de l'année,
- Passez le rouleau sur le gazon levé, au bout de trois ou quatre semaines, afin de l'aider à développer son système racinaire et à passer sereinement l'hiver,
- Passez le rouleau une ou deux fois durant la saison pour renforcer votre gazon.

Soupe médiévale d'ortie

500 g de feuilles d'orties fraîches sans les tiges
Pissenlit
Livèche (ou hache des montagnes qui a le goût du céleri)
Topinambour
Rutabaga
1 oignon
2 cl d'eau
1 bouillon de poule
Origan, sel, 6 baies (poivre du moulin), 1 pincée de gingembre, piment d'espelette
Crème fraîche

Coupez les ingédients en julienne et mettez le tout à la crémaillère de la cheminée. Servez avec du pain grillé frotté à l'ail.

Marie-Thérèse Dandault, habitante de Saint-Pierre, recette collectée par la bibliothèque

Un gazon toujours vert

Pensez à semer du trèfle au milieu de son gazon et surtout au pied des arbres. Le trèfle appartient à la famille des légumineuses. Il fixe l'azote atmosphérique au niveau de ses racines, ce qui enrichit le sol, permettant un meilleur développement du gazon. Il résiste mieux à la sécheresse que le gazon et restera bien vert. Il n'y a pas besoin de le tondre, le trèfle est donc idéal au pied des arbres.

orties

Quand il gèle en novembre, adieu l'herbe tendre

❁ Les colonnes de chrysanthèmes devant la mairie.

La culture des chrysanthèmes demande beaucoup de temps. Il faut neuf mois pour les voir fleurir. C'est la raison pour laquelle de nombreuses communes achètent leurs chrysanthèmes déjà en fleurs pour la Toussaint. Mais ce choix a un coût, justement, parce qu'il faut beaucoup de temps pour la floraison.

A Saint-Pierre, les jardiniers démarrent leur culture au mois de mars, lorsque les jours rallongent, pour un meilleur enracinement. C'est surtout en avril qu'il faut leur porter une attention particulière.

En juillet, les chrysanthèmes sont taillés en forme de pyramide.

Juste avant le 1er novembre, les jardiniers vont chercher les chrysanthèmes dans les serres et fleurissent la ville.

Ceux du cimetière nettoient les trois hectares de terrain tout au long de l'année. Ils entretiennent les massifs, arrosent les plantations et désherbent les allées.

« A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. » Le 25 novembre est une date clé dans le calendrier des jardiniers. Elle marque le début des plantations d'arbres et d'arbustes. La fin du mois de novembre est favorable à l'enracinement. Mais en cas de gel, il vaut mieux ne pas se précipiter.

Les croquants aux noisettes

40 g de farine
70 g de noisettes
140 g de sucre
1 sachet de sucre vanillé
1 blanc d'œuf

Préchauffez le four à 200°C. Dans un saladier, mélangez les noisettes, la farine, le sucre et le sucre vanillé. Incorporez le blanc d'œuf. A l'aide d'une petite cuillère, déposez des tas de pâte sur la plaque du four recouverte de papier sulfurisé en les espaçant bien. Faites cuire 8 à 10 min. Laissez refroidir sur la plaque avant de les décoller.

Roman Seigneur, habitant de Saint-Pierre,
recette collectée par la bibliothèque

Que font les jardiniers municipaux en cas de mauvais temps ?

Les jardiniers ne sont pas toujours dehors. Parfois la pluie ou le froid les obligent à rester à l'abri.
C'est alors le temps de l'entretien du matériel, des camions, des structures, du rangement, des travaux de peinture et de la conception des futurs massifs de la ville.
Les jardiniers font aussi des relevés d'arbres et d'arbustes cassés afin de les remplacer. Et en cas de gel, ils sont en charge du salage d'une partie de la ville.

croquants aux noisettes

Décembre trop beau, été dans l'eau

❄ La balayeuse municipale, utilisée aussi pour le ramassage des feuilles mortes.

Le ramassage des feuilles mortes démarre le plus souvent en novembre et se poursuit en décembre dans tous les espaces verts publics de la ville, rues, cours d'écoles, etc. Les jardiniers travaillent avec le service de la voirie qui passe la balayeuse.

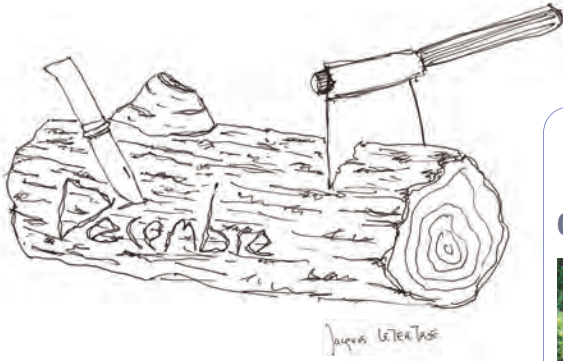
Au jardin aussi, il est important de ramasser régulièrement les feuilles mortes pour conserver un beau gazon.

Les déchets verts sont à déposer à la déchèterie du Bois de Plante, accessible gratuitement, avec la carte à demander à Tour(s)plus. Mais on peut aussi recycler une partie des déchets verts en compost. Tout comme ils se servent d'un broyeur pour tranformer les tailles de haies en paillage, les jardiniers de la ville font du compost.

On peut facilement en faire à la maison, quand on possède un jardin. Avantages : on réduit le volume de ses ordures ménagères et cela permet d'enrichir le sol sans frais. Tour(s)plus fournit des composteurs à la demande (lire ci-contre). Le service des espaces verts de Saint-Pierre s'est récemment chargé d'en commander et d'en faire installer dans les jardins familiaux.

Pour les fêtes de fin d'année, les jardiniers décorent le parvis de la mairie et les abords de la gare dans l'esprit de Noël. Sapins recouverts de neige artificielle et petits Pères Noël viennent compléter les illuminations.

22 décembre, c'est l'hiver !



Le nettoyage de la ville

Chaque semaine, les jardiniers nettoient les espaces verts. Et ils ramassent quantité de déchets : papiers, plastiques, bouteilles et détritus en tous genres. Pensez-y : jetez vos déchets à la poubelle !

Un composteur gratuit avec Tour(s)plus

Les habitants de l'agglomération peuvent obtenir un composteur auprès de Tour(s)plus. Il faut avoir un jardin d'une superficie supérieure à 50m^2 pour pouvoir accueillir ce composteur de 320L.
Les locataires peuvent en recevoir un, il est alors rattaché à l'adresse du logement ou du jardin familial, pas à la personne. A savoir : Tour(s)plus ne livre pas les composteurs, il faut aller les chercher.
Renseignements au 02 47 78 13 02.

Faire son compost

Ce que l'on peut mettre dans le composteur

Tonte de pelouse, taille de haies, feuilles mortes, mauvaises herbes non montées en graines et fânes de légumes, épluchures de légumes et de fruits, marc de café et filtres, sachets de thé, restes de repas, sauf viande et os, coquilles d'oeufs, fleurs fanées, sciure et copeaux de bois, cendres de bois refroidies, essuie-tout, serviettes et mouchoirs en papier.

Ce que l'on ne doit pas y mettre

Déchets de jardin traités chimiquement, déchets de végétaux trop grossiers, plantes malades, coupes de thuya et de résineux, terre, gravier, sable, cailloux, pelures d'agrumes, noyaux, coques de noix et de noisette, restes de viande et de poisson, coquille d'huîtres et de moules, excréments d'animaux domestiques, litières souillées, poussière, produits chimiques, gravats, plâtre, cigarette, charbon de barbecue, huile de friture.
Après les avoir identifiés, déposez vos déchets dans le composteur. A l'aide d'une fourche, brassez votre compost quand il devient trop compact et arrosez-le lorsqu'il fait trop chaud et qu'il est sec au toucher.

L'ILE AUX VACHES
LA LOIRE
LOIRE À VÉLO (piste cyclable)
ACCES LOIRE À VÉLO
A10
QUAI DE LA LOIRE
D751
GENDARME
LE VIEUX SAINT-PIERRE
RABATERIE
GRAND MAIL
PLACE JEAN MOULIN
BOULEVARD
AVENUE GEORGES POMPIDOU
TOURS
PONT JEAN MOULIN
STALINGRAD
GARE DE MARCHANDISES
ZONE INDUSTRIELLE DES GRANDS MORTIERS
Z.I. DE ROCHEPINARD
CENTRE SOCIAL
CENTRE DE FORMATION S.N.C.F.
ACCES SUD DE LA GARE
POMPIERS
HÔTEL DE VILLE
MAISON DE QUARTIER
PARKING
EGLISE
CIMETIÈRE
BIBLIOTHÈQUE
POSTE
GARE SNCF
TAXIS
SENS UNIQUE
CONTAINER A BOUTEILLES
ARRÊT DE BUS

Suivez les arbres , ils vous indiquent jardins, squares et espaces nature à Saint-Pierre.

Utile

Le secrétariat du service espaces verts et équipements sportifs répond régulièrement aux questions des habitants, notamment sur l'environnement ou le désherbage des rues.

Contact : 02 47 63 44 14
Accueil de la mairie : 02 47 63 43 43
www.saintpierredescorps.fr

Mes notes

Mes astuces

Mon calendrier de jardinage

L'almanach du jardinier municipal

Novembre 2011
Directrice de publication : Marie-France Beaufils
Conception et réalisation : service communication ;
Marie-Eve Descombes, Tatiana Lorilleux, Marie-Paule Memy
Photographies : services communication et espaces verts
Dessins : Jacques Letertre, bureau d'études

« Construire une ville
dans laquelle on a plaisir à vivre »